

E N V I R O N N E M E N T

A Q U A D E V — N I G E R V I

FICHE TECHNIQUE CONCERNANT LA GESTION DES
RESSOURCES NATURELLES DANS LES PAYS SAHÉLIENS



AQUADEV
ONG INTERNATIONALE

INTRODUCTION

Parmi les objectifs spécifiques du programme Niger VI Damagaram, figure la mise en place d'un processus de gestion consensuelle des ressources naturelles (dans 2 poches d'intervention).

La mise en place d'un tel processus suppose une stratégie, des étapes bien définies et des outils de mise en œuvre.

I-STRATEGIE

a/ Identification des ressources naturelles et des utilisateurs dans chaque village

Dans chaque village des poches d'intervention du Programme Niger VI, ont été recensées les ressources faisant l'objet de conflits (mares, aires de pâturage, couloirs de passage, aires de culture et points d'eau modernes). D'autres points de discordance sont également signalés entre agriculteurs eux-mêmes, agriculteurs et éleveurs, entre éleveurs eux-mêmes.

b/ Réflexion sur la conception de terroir avec les utilisateurs des ressources naturelles

Sur l'idée de terroir, une réflexion est initiée pour recueillir le point de vue de chacun des acteurs (agriculteurs, agropasteurs et transhumants) évoluant autour des ressources naturelles. Après la traduction du mot terroir en langue nationale par un agent de la COFO de Gouré et un représentant d'AQUADEV, les acteurs peuvent donner leur conception du terroir et le délimiter selon cette conception en nommant tous les villages compris dans ce terroir (ainsi que les villages frontaliers). En règle générale, tous les villages cités ont en commun les mêmes aires de pâturage, mêmes champs de culture, mêmes puits et mêmes mares.

c/ Etablir avec chaque groupe des cartes de terroir

On demande à un représentant de chaque groupe de dessiner sur le sol une carte de son village avec ses limites. Les terroirs sont délimités à côté des villages ou groupements limitrophes. Les ressources naturelles sont ainsi localisées. Mais pour avoir une carte de terroir nette, il sera procédé à une collecte d'informations géographiques avec l'utilisation du SIG et du GPS.

d/ Information sur les enjeux du foncier et du code rural

Des séances de sensibilisation sur les enjeux du foncier et du code rural sont menées en collaboration avec les COFO (Commissions Foncières). La PIPO est utilisée durant cette étape d'analyse, d'identification des problèmes, causes, solutions et conséquences des conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles.

e/ Définition d'une vision commune du terroir avec tous les acteurs

Les cartes des différents acteurs sur un même terroir sont disposées d'une manière à trouver un consensus. Des techniques de médiation peuvent être utilisées à l'occasion lorsque les différends entre acteurs s'avèrent être trop importants.

f/ Stratégies consensuelles pour la gestion des terroirs par les acteurs

Suite aux discussions sur la définition et la délimitation communes d'un terroir, une stratégie consensuelle de gestion de ce terroir doit être établie et mise en œuvre grâce à la PIPO qui aura déjà permis l'analyse du problème. Les interventions sont planifiées dès à ce stade du processus.

g/ Appui à la mise en place de structures locales garantissant le foncier

Après l'étape de la planification par objectifs, plusieurs solutions ont été envisagées pour résoudre les conflits liés à l'utilisation des ressources. Parmi celles-ci, on peut citer la mise en place d'une structure à l'instar de la COFOB pour régler les problèmes fonciers niveau village.

En collaboration avec les COFO d'arrondissement que la mise en place de structures préventives des conflits est appuyée. Des structures inter villageoises -COFO de terroir- peuvent également être mises en place pour trouver des solutions aux problèmes fonciers entre villages.

h/ Appui des structures locales dans la gestion des terroirs

L'appui en formation est apporté aux membres des structures locales pour les aider dans le fonctionnement des terroirs et la gestion du matériel de bureau. D'autres formations en tenue des cahiers, transactions foncières, établissement des certificats de détention....) sont également données aux villageois ciblés.

i/ Aménagement et gestion des terroirs

Pour mettre en œuvre les solutions ressorties de la PIPO, le PN6 en collaboration avec les COFO d'arrondissement et de terroir appuie l'aménagement des ressources les plus conflictuelles : balisage des enclaves pastorales et des couloirs de passage.

II- OUTILS

a/ Définition de la méthode PIPO

La PIPO (Planification des Interventions Par Objectif) vise l'analyse, la planification, l'exécution et l'évaluation d'une intervention de développement de manière à améliorer sa qualité grâce à une approche plus systématique et à une communication meilleure avec les groupes concernés. Sur le terrain, la PIPO est utilisée dans le cadre de la prévention et la réduction des conflits liés à l'utilisation des ressources naturelles. Dans la planification de la méthode PIPO, un cadre logique d'intervention est élaboré pour déterminer les objectifs globaux et spécifiques, les résultats intermédiaires et les activités.

Exemple de PIPO : Durant une assemblée générale de plusieurs villages d'une même poche d'intervention, les villageois ont ressorti les causes et conséquences des conflits liés à l'utilisation des ressources mais ont aussi fait des propositions de solutions.

b/ Le Système d'Information Géographique (SIG)

Le SIG est utilisé pour l'élaboration des cartes de terroir. Il est surtout utile pour géoréférencer les villages-groupements et différentes ressources d'un terroir et pour superposer les cartes des différents acteurs de façon à aboutir à un terroir délimité avec consensus.

c/ Analyse des problèmes

C'est la phase de définition des relations de causes à effets entre des états négatifs d'une situation existante. Pour ce faire, un « arbre des problèmes » est élaboré par la population (de façon consensuelle mais au préalable, des sous-groupes doivent avoir été identifiés) :

- le tronc représente le problème central ;
- les branches et sous-branches sont les effets ;
- les racines représentent les causes de la situation ressentie comme négative.

Cet arbre permet d'avoir une vision claire des problèmes, leurs causes et effets et par la suite facilite la perspective de solutions.

d/ Analyse des objectifs

Cette démarche permet de décrire une situation à atteindre par l'identification et la hiérarchisation des objectifs afin de trouver des solutions aux problèmes. Pour avoir une vision globale et claire d'une future situation positive, un « arbre des objectifs » est élaboré après consensus. On reformule les problèmes pour en faire des objectifs. Les relations de causes à effets deviennent des relations de moyens-fins.

f/ Analyse des stratégies

C'est l'ensemble d'objectifs pris comme objectif global. Cette étape permet de choisir la stratégie à adopter.

g/ Phase de planification

- Description de la logique d'intervention
 - l'objectif global : état futur à un niveau élevé, auquel plusieurs interventions devront contribuer ;
 - les objectifs spécifiques : état futur visé par l'intervention même ;
 - les résultats intermédiaires : états futurs intermédiaires à réaliser par l'intervention et qui ensemble visent la réalisation de l'objectif spécifique ;
 - les activités : les travaux que l'intervention doit réaliser pour atteindre les résultats intermédiaires

• Description des suppositions
Ce sont les facteurs externes qui échappent à l'influence directe de l'intervention mais qui sont importants pour atteindre les résultats intermédiaires, l'objectif spécifique et global.

- Opérationnalisation
 - les indicateurs objectivement vérifiables (IOV) : description des objectifs et résultats à atteindre en terme de qualité, quantité...., les IOV doivent permettre le suivi d'un état à atteindre ;
 - les moyens nécessaires pour exécuter les activités planifiées ;
 - les coûts des moyens nécessaires ;
 - les sources de vérification : elles indiquent où et sous quelle forme on peut obtenir les informations sur la réalisation de l'objectif global, de l'objectif spécifique et des résultats intermédiaires.

Le cadre logique résume donc l'intervention :

- 1- Dans quelle optique l'intervention est entreprise ? (objectif global)
- 2- Quel objectif l'intervention se propose d'atteindre ? (objectif spécifique)
- 3- Comment l'intervention contribue à cet objectif ? (résultats intermédiaires)
- 4- Que fera l'intervention ? (activités)
- 5- De quels facteurs externes cruciaux dépend la réussite de l'intervention ? (suppositions)
- 6- Où trouver t'on les données nécessaires à la gestion et à l'évaluation de l'intervention ? (sources de vérification)
- 7- De quels moyens (et leurs coûts) l'intervention aura t'elle besoin ?